

LETTRE du Muse du Sous-Oficier

Numéro 2 - Avril 2010

ÉDITORIAL

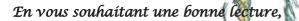
Voíci le deuxième numéro de la « Lettre » dont j'ai le plaisir, à l'invitation du Major (er) Jean Louis Mitton, de signer l'éditorial. Je saisis ici l'occasion pour le remercier ainsi que l'ensemble des membres de l'association pour le soutien sans faille apporté à notre musée qui traverse des temps difficiles.

Sachez que toute l'équipe du musée, derrière son conservateur, le capitaine Géraud Seznec, ne reste pas inactive. Au-delà des expositions qui se sont succèdées à l'hôtel Chauray jusqu'au mois de mars de cette année, cette période de fermeture forcée est mise à profit pour accomplir un travail de fond visant à répertorier et mieux stocker les collections. Travail qui a été salué par une représentante de la délégation au patrimoine de l'armée de terre lors d'un passage récent dans nos murs.

De plus, sans attendre l'apport de fonds extérieurs,

l'ENSOA va entreprendre la rénovation de deux salles du musée afin que celui-ci puisse, au moins partiellement, rouvrir ses portes d'ici la fin de l'année 2010. Le musée du sous-officier continue donc de vivre et se prépare à des jours meilleurs!

Une fois de plus je renouvelle mes plus vifs remerciements à tous ceux et toutes celles qui se dépensent sans compter pour que vive notre beau musée qui, circonstance oblige, pourrait faire sienne la devise de la ville de Paris : « Fluctuat nec mergitur » (†).



Colonel Jean Crémades Directeur du musée du sous-officier

1. « Il est battu par les flots mais ne sombre pas »

Sommaire

Page 2 - Inauguration de la place « LE CHEVRON ».

Page 3 - Don de l'association les amis de Canclaux au Chevron.

- Remise de récompenses.

- Le casque du Poilu.

Page 4 - Avis aux collectionneurs.

- Le parrain de promotion.

Encart - Compte rendu de l'assemblée générale du 8 décembre 2009.

« PLACE DU CHEVRON » NOUVELLE PLACE D'ARMES DE L'ENSOA

A l'initiative du général Didier Legrand, la nouvelle place d'Armes de l'école inaugurée le 25 mars 2010 en même temps que le nouveau poste de commandement « Général Laurier » a

été dénommée « Place du CHEVRON ».

Nos lecteurs ne sont pas sans savoir que le Chevron est le symbole représentant le premier galon du Sous- officier.

Cette place d'Armes de 11000 mètres carrés dispose d'une tribune en partie couverte de 1340 places.

L'association se félicite du choix retenu par le commandement de l'Ecole.







Précédant la prise d'armes la place du CHEVRON a été inaugurée par Madame Barret, Préfête des Deux-Sèvres, les généraux Irastorza CEMAT, Legrand commandant l'ENSOA et Messieurs Morisset député, Léopold Moreau et Jean-Luc Drapeau conseillers généraux.

Cette nouvelle place d'Armes qui servira d'écrin à toutes les cérémonies et manifesta-

tions se déroulant au sein de l'ENSOA succède aux anciennes places d'Armes « Place du 08 mai » encore visible et celle plus ancienne « Place 1914-1918 » actuellement occupée par le service restauration provisoire.



Compte rendu de l'assemblée générale du 8 décembre 2009



Après l'accueil des participants par le président de l'association, les adhérents se sont retrouvés dans la salle AUBLANC au quartier MARCHAND dès 9h30 pour cette 10e assemblée générale ordinaire. A l'issue, nous nous sommes rassemblés devant le monument aux morts du quartier MARCHAND pour un dépôt de gerbe par le général Legrand Didier, commandant l'ENSOA, et le major (e r) Mitton.

La vérification et la répartition des délégations de pouvoir étant effectuées, la séance est ouverte et débute à 9h40. Trente cinq adhérents assistent à l'assemblée générale, et 324 pouvoirs nous sont parvenus. Le quorum étant atteint (332 pour 359 pouvoirs et présents), l'assemblée peut valablement délibérer après la présentation de l'ordre du jour par le président Mitton.

Dans son rapport moral le président Mitton souligne la déception ressentie par l'ensemble des membres du bureau suite aux divers revers subits par notre association durant l'année 2009 : fermeture du musée dû au retrait de l'ERP, collections stockées, expositions décentralisées, arrêt parution de la revue « Le Chevron », diminution importante du nombre de nos adhérents entraînant un impact significatif sur nos finances et en particulier au niveau des recettes. Le major (er) Mitton relève cependant un point positif : parution de la première « Lettre du Musée » envoyée au mois d'octobre. Le commandant (h) Neau, directeur administratif de l'association présente le bilan financier de l'exercice 2008-2009. Au 31 août 2009 notre avoir est de 21 197,08 € et fait apparaître une balance négative de 8 965,32 € par rapport au 31 août 2008. La chute de nos avoirs n'a cessé de s'intensifier depuis 2005. Les principales causes du déficit 2009 proviennent de : Arrêt prématuré de l'exposition Vanuatu-Poitou, chute des ventes du musée, investissement dans l'impression du Hors-Série numéro 3.

L'adjudant- chef (e.r) Bourgeois, vérificateur aux comptes donne lecture du procès verbal. Quitus est donné à l'unanimité aux gestionnaires pour la parfaite tenue des comptes. Le budget prévisionnel a été établi sur la base de : 800 adhérents, deux envois de la lettre du musée, 4 500 € de subvention. Le directeur administratif prévoit un fond de réserve de 9 000 €. Après délibération, il est voté à l'unanimité des adhérents présents le montant des cotisations : adhérent, 12 € et membre bienfaiteur, à partir de 15 €.

Concernant l'avenir de l'association, le lieutenant colonel (er) Riera, vice-président de l'association, souhaite recentrer le rôle de l'association (IM 3000) : identité juridique du musée, apport de moyens financiers, utilisation du nouveau vecteur communication Internet, rénovation du site « Chevron » pour le rendre plus attractif. Avec un nouveau style de communication, ceci est primordial, l'association doit exporter le musée par la communication et attirer de nouveaux adhérents. L'utilisation de certaines collections dans les bataillons pour la formations des élèves : évolution des tenues, armes,....et aussi les intéresser à l'histoire. L'ajout d'un blog pour faciliter les échanges entre élèves et anciens. Une fois le site opérationnel, le musée pourrait présenter (une fois tous les 15 jours) une pièce de ses collections. La boutique sera aussi un vecteur de communication. Avec un minimum de 400 articles, elle devrait être prête dès septembre 2010. Le nouveau site sera évolutif et interactif au travers de la boutique et d'un blog ou forum.

Actuellement l'association compte 664 adhérents, donc une baisse significative de nos effectifs depuis ces deux dernières années : - 1113 membres.

Le capitaine Seznec, conservateur du musée, présente l'activité du musée de l'année écoulée. Le début de l'année 2009 fut terrible pour le musée du sous- officier. Au matin du 8 janvier, est survenu un dégât des eaux très important qui a noyé la salle d'exposition, dernier espace encore accessible à la visite au sein du musée. L'exposition « Vanuatu/Poitou » qui devait se terminer en juillet à fermer ses portes après seulement 3 semaines d'ouverture au public. Heureusement, les œuvres empruntées n'ont pas été endommagées.

La commission de sécurité a retiré au bâtiment son ERP quelques temps plus tard en raison de l'état très dégradé du bâtiment. Les tentatives destinées à héberger l'exposition au sein d'autres institutions muséales n'ont pas abouti. En effet, les programmations culturelles sont bouclées au minimum un an à l'avance. Il devenait donc indispensable de conduire des travaux de rénovation à défaut de mise aux normes.

L'annonce de l'abandon du conseil régional arriva à la fin du mois de janvier faisant suite au désengagement du conseil général en novembre 2008. La situation économique semble être la cause principale de ces désistements.

La préparation de l'exposition d'automne sur la musique militaire s'est poursuivie. Les excellentes relations entretenues avec la municipalité et le fait d'avoir conçue cette exposition en écho de l'inauguration du nouvel espace culturel Agapit ont permis à l'ENSOA de bénéficier à titre gracieux de la salle d'exposition de l'Hôtel Chauray. La municipalité a ainsi voulu témoigner son attachement au musée du sous-officier. C'est ainsi que l'exposition « La peinture d'histoire de 1840 à nos jours à travers les collections du musée » a pu s'ouvrir le 7 septembre 2009 et assurer notre participation aux journées du Patrimoine (19-20 septembre 2009). « Sur un air militaire, de la caserne au défilé » a ouvert ses portes le 17 octobre simultanément avec l'espace Agapit. Elle fermera le 28 mars prochain. Cette exposition est le fruit d'une collaboration avec le musée des troupes de montagne.

L'ensemble des projets de rénovation et/ou d'agrandissement des musées de l'armée de Terre est gelé jusqu'à nouvel ordre. La réorganisation de l'armée de Terre ainsi que les différents théâtres d'opérations absorbent toute l'attention et les crédits de l'EMAT. L'affectation d'un million d'euro par an à la modernisation des musées est pour le moment suspendue.



La programmation culturelle se poursuit néanmoins avec deux projets d'expositions temporaires (« Un siècle de caricatures à St-Maixent » et l' « Armée d'Afrique ») pour le deuxième semestre 2010 en vue de l'ouverture d'un espace d'exposition au sein du quartier Marchand. Des réflexions sont actuellement menées au sein de



l'école. Il ne semble pas raisonnable d'espérer un miracle pour 2010. La force des musées est, heureusement, de s'inscrire dans le temps et donc au- delà des soubresauts momentanés de notre économie.

Il est procédé au renouvellement du tiers sortant des membres du conseil d'administration. Les administrateurs suivants sont candidats pour assumer un nouveau mandat au sein du conseil d'administration et du bureau : général (2S) Masson, commandant (h) Neau, major (er) Brunel, major (er) Lévéque, major (er) Stein. L'adjudant-chef (er) Meilhan et le sergent-chef (er) Corbin se déclarent candidats à un mandat d'administrateur au sein du C A. La réélection des cinq mandants est approuvée à l'unanimité ainsi que l'élection des deux nouveaux postulants.

Le général commandant l'ENSOA présente le colonel CREMADES, directeur du musée, félicite le bureau et le président pour leur engagement. Il précise que c'est le musée du sous- officier et non le musée de l'ENSOA, de la ville ou autre. La spécificité du musée actuellement est qu'il est fermé avec l'idée de le rouvrir le plus vite possible. A cause d'un manque de financements, nous avons peu de perspective d'avenir, toutefois l'espoir de relancer quelques salles du rez de chaussée, après réfection, parait possible fin 2010 début 2011.

En attendant la réouverture d'un musée, le général propose d'exposer les collections dans le nouveau PC. Il se réjouit de l'évolution de l'association, notamment du passage du papier à la messagerie électronique et que pour remonter la pente, il faudra se montrer attractif. La nouvelle place d'armes prendra le nom de « Chevron ». Le président Mitton clôt la séance en remettant au conservateur du musée le tableau rénové du général Denfert Rochereau

Le major Mitton président de l'association et le général Legrand commandant l'ENSOA déposent une gerbe au pied du monument aux morts du quartier Marchand.

Don de l'association les amis de Canclaux au Chevron

L'association le Chevron et les Amis du musée remercient l'association les amis de Canclaux lors de la remise





d'un don le 3 novembre 2009 dans les locaux du musée du sous- officier.

Remises de récompenses par le Président



Le major Mitton président de l'association remet à l'élève chef de la 261^e promotion le livre consacré à la Médaille Militaire



Le major Mitton président de l'association récompense l'élève classé premier au cross de l'école le 9 octobre 2009.

Le casque du Poilu

Si l'Adrian est effectivement le premier casque de l'Infanterie, il est la deuxième protection balistique du soldat durant la Première Guerre mondiale.

A la suite du carnage des premiers mois, les soldats se protègent en s'enterrant. Près de 400 000 morts de septembre à décembre 1914. La multiplication des projectiles pour déloger les fantassins de leurs tranchées contraint le commandement à moderniser l'équipement du soldat. La première de ses protections de tête est la cervelière, petit bol métallique placé sous le képi. Elle n'offrait qu'une protection limitée et donc fut très vite abandonnée. Cette cervelière reste néanmoins à l'origine du premier casque, commandé par Louis- Auguste Adrian, intendant militaire (1859-1933) qui lui laissa son nom. On ajouta à cette simple coque une visière et une « nuquière » rivetées, sans oublier un cimier.

L'Adrian, modèle 1926, qui lui succédera, sera lui embouti d'une seule pièce. Il servira dans l'armée française jusque dans les années 1950, et après quelques modifications, finira sa carrière, en 1985, chez les pompiers, où il sera remplacé par le casque « F1 ».

En réponse à l'évolution de l'armement, la protection individuelle du fantassin, n'a eu de cesse de s'adapter pour arriver à la dernière génération de casque kevlar, utilisé en Afghanistan.

Casque Adrian, modèle 1915 (21,2 x 29,5 cm) acier/aluminium/cuir, casque d'infanterie coloniale ayant appartenu à un certain Fétiveau

Coll. Musée du Sous-Officier, Inv. 2007.0.PH 639.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

L'association « LE CHEVRON & LES AMIS DU MUSEE » détient : des insignes des promotions de l'ENSOA,

mais aussi les Hors-Série I, II et III, retraçant la vie des parrains de promotion.

Pour toute commande ou renseignements, s'adresser à :

Association « LE CHEVRON ET LES AMIS DU MUSEE DU SOUS- OFFICIER »

79404 Saint- Maixent- l'Ecole Cedex

Tél.: 05.49.76.85.38. (le mardi de 9 heures à 12 heures) - Fax : 05.49.76.85.39.- Courriel : chevron- musée@wanadoo.f

Le parrain de promotion

Toutes les promotions d'élèves sous- officiers sont baptisées du nom d'un parrain de promotion. Un comité de parrainage se réunit annuellement pour arrêter la liste des parrains, soumise à la décision du général commandant l'Ecole. Plusieurs critères sont pris en compte comme les intérêts pédagogiques pour les élèves, un évènement historique particulier, les décorations du parrain, le nombre de campagnes,

l'environnement familial et les

compagnons d'armes.

Un dossier sur la vie du parrain regroupant son état civil, le détail des services et mutations diverses, les faits d'armes, des photos, des témoignages de la famille ou des compagnons d'armes... est remis à l'officier traditions du bataillon.

A partir de ces documents, l'officier traditions rédige un propatria qui résument les moments forts de la vie du parrain ainsi que la réalisation d'une insigne. Ils sont ensuite proposés au commandant du bataillon puis validés par le général commandant l'Ecole.

Sergent-chef Marc FLAMENT Parrain de la 267° promotion 1er Batallion du 1er mars au 29 octobre 2010 3er Batallion du 12 juillet au 29 octobre 2010 3er Batallion du 12 juillet au 29 octobre 2010 3er Batallion du 12 juillet au 29 octobre 2010 Tarain de la 270° promotion Parrain de la 270° promotion 2 a Batallion du 12 juillet au 29 octobre 2010 Tarain de la 270° promotion Es avait 196 15 avait 196 16 avait 19

Sergent-chef Marc FLAMENT

arc FLAMENT est né le 7 octobre 1929 à Bordeaux dans une famille de boulangers. Il fait de courtes études avant d'intégrer les Beaux-Arts section peinture. A 18 ans après le décès de ses parents, il s'engage pour 3 ans au 6° babillain colonial de commandos parachitates our servir en indochine.

Breveté parachutiste le 7 octobre 1948, il débarque à Tourane dans l'Annam en juin 1949. Nommé capoi le 1" janvier 1951, il rejoint la 11° compagnée du 6° bataillon de parachutistes coloniaux. Arrivé au terme de son contr

En avril 1952, loujours affiré par l'Asie et l'action, il se rengage à la 1º demi-brigade coloriale de commande parachuliste. Nommé capora c'actif le 1º acti 1952, il est affecté à la base adespontés Disc. D'étanche au groupement de commandon miséra adespontés (CDIA), la de distipue la Olicentre 1952 las et une opération de devenion sur le commandon miséra adespontés (CDIA), la delitique la VIII de l'actification de l'acti

Promu sergent le 1st août 1953, il effectue de nombreux raids avec la « flotte pirate » des GCMA du Centre Annam c'hef de groupe apprécié pour son allant et sa bonne humeur dans les situations les plus délicates, il est pour ses actions l'éclait à nouveau cité à l'ordre de la brigade en septembre 1953 puis à l'ordre du conpo d'armée en mans 1954 pour avoir

Passionné par le dessin, il profite des moments de repos et d'attente pour réaliser des dessins humoristiques si

Findochine terminée, il rentre à Bordeaux en février 1956. Avide d'action, il écourte son congé pour rejoindre l'Algérie.

Affecté comme reporter dessinateur à la 10° division parachutiste, il débarque à Alger le 24 juillet 1956. Désigné

Le sergent FLAMENT devient alors le photographe fétiche de « Bruno » et des parachutistes. Il est alors de tou opérations et de tous les combats, saute à deux reprises sur le Sahara, crapahutant avec les sections de tête et

Faisant l'admiration de tous par son magnifique étan et son courage, la Croix de la Valeur Militaire lui est décem ordre de la brigade puis du corps d'armée pour sa fougue et son action tout particulièrement lors des opérations da

Nommé sergent-chef le 1° avril 1958, il est décoré de la Médaille Militaire en décembre de la même année. En mans 1959, il est affecté à l'Ettal Alajor de l'amondissement de Saida. Armé de son appareil pôtole et au mépris du danger, sistionne toute l'Apide et de distingue comme reporter photographe pour son sers ajus de la mission et no comportement exemplaire au combat. Il est alors cété à 2 reprises à l'ordre de la brigade. Sa collection de photos de guerre regroupe 500 collection. El police pas mission de 30 livre, dont les incontrambles : « Petre sans in « et «Aucune ble au monde »,

En avril 1961, il quitte le service actif pour éviter la grisalle et la routine. Mais l'armée et le cinéma l'attiren oujours. Après 10 ans d'interruption, il est rengagé en 1971 comme réalisateur à la 1^{er} compagnie autonome interament la cinéma qui diquest Méthèlicement cinématorynéhique de bénéroprahique de a market. Il y déplise petit de ER filler.

which on the contral to 9 and 1974, is expend-inf FLAMENT proof alors as retraits mas continue a favoral guidermont even EEDM à title of ME. En 1982, il recouse avec is peinture, ouvre une galaire à Paris et entre dans la lis se peintres cotés. En 1988, il rachité et se lance dans la resisuaristic et l'animation d'une fortresses médievals château de Culan.

Il décède le 17 novembre 1991 et est inhumé dans les jardins de son château

Remarquable combattant et chef chairsmatique, le sergent-dhef FLAMENT est un sous-officier passionné par l'action. Dessinateur, photographe, écrivain et cinéaste, animé du souci constant d'honorer la mémoire de ses fières d'armes, i a immortalisé les schess de vie, les actions d'éclats et les pages de gloire des forces françaises engagées sur de nombreux théâtres.

Médaillé militaire et sept fois cité, il fait partie de ces sous-officiers d'exception qui méritent tout particulièreme donné en exemple aux jeunes générations.

Au dos de l'insigne :

- le numéro de la promotion : 267

- le numéro d'homologation : G 5126

- dans une cartouche le n° x (numéro d'identification de la personne à qui a été remis l'insigne)

- le nom du fabricant : Pichard-Balme, Arthus-Bertrand,...

FLAMENT

Rédaction : ENSOA, quartier Marchand — 79404 Saint- Maixent- l'École Site Internet ENSOA : http://www.ensoa.terre.defense.gouv.fr Siège de l'association : Association « Le Chevron et les Amis du Musée du Sous- Officier » — 79404 Saint- Maixent- IEcole Cedex

Tél.: 05.49.76.85.38. — Fax: 05.49.76.85.39. — Couriel: chevron- musee@wanadoo.fr

Site Internet de l'association : http://www.perso.wanadoo.fr/chevron-musee

Directeur de la publication : Major Jean-Louis Mitton

Comité de rédaction : Association « Le Chevron et les Amis du Musée du Sous-Officier »

Conception: ENSOA Direction de la Communication 15-2010 Impression: Imprimerie BOUCHET, Prim'Atlantic

N° ISSN en cours Dépôt légal : mai 2010

Copyright : tous droits de reproduction réservés la reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.